

Florence Archibald
Gagnante Argent 6^e année
Jonquière
École Sainte-Lucie

L'école abandonnée

Par un vendredi d'automne, Émilie, une jeune adolescente de 14 ans, décide de rejoindre au parc sa nouvelle amie Éloïse.

- Salut, dit Éloïse.
- Allô, j'ai vu sur Internet qu'il y aurait une école abandonnée dans la forêt, je me suis dit qu'on pourrait aller la visiter, dit Émilie.
- Bon d'accord ! dit Éloïse, bien contente de s'être fait une amie, alors qu'elle est nouvelle à l'école.

Les deux filles se rendent tranquillement vers la forêt. Une fois là-bas, Éloïse dit à Émilie qu'elle va l'attendre dehors car elle a un peu peur d'entrer dans l'école. Émilie entre alors et va dans une salle de classe. Elle s'assoit à un bureau, remarque qu'il y a un livre par terre et le ramasse. Quelques minutes plus tard, elle sent une étrange présence derrière elle; Émilie se retourne mais il n'y a personne. Quand la jeune fille regarde vers le tableau, il y a quelque chose d'écrit sur celui-ci qui n'y était pas juste avant : **1...9...1...3...**

Émilie sort vite de cette classe et va retrouver son amie dehors. Sur le chemin du retour, Émilie raconte à Éloïse ce qui s'est passé. Arrivée chez elle, Émilie s'enferme dans sa chambre et commence à faire des recherches sur cette école ainsi que sur les chiffres qu'elle a vus au tableau. Après une heure de recherche, elle découvre qu'en l'an 1913, il y avait eu un grave incendie et qu'un enfant était mort. De plus, on n'aurait jamais retrouvé son corps. Elle se dit que c'était sûrement une coïncidence et que les chiffres devaient être écrits avant même qu'elle n'arrive. C'est sans doute qu'elle ne les avait pas vus.

Le lendemain, elle décide de retourner seule à l'école pour prendre des photos Polaroid afin de les montrer à Éloïse. Rendue dans l'école, elle se rend dans la même classe que la veille et, étrangement, les chiffres sont disparus du tableau. Elle décide quand même de prendre une photo du tableau. Quand elle regarde l'image, quelques secondes plus tard, le nombre 1913 est de nouveau visible mais seulement sur la photo. Tout à coup, elle sent une odeur de fumée ! Elle scrute la pièce attentivement en se demandant d'où cela peut-il bien provenir. Émilie remarque

alors qu'il y a un petit feu dans la poubelle à ses pieds. Prise de panique, elle lâche la photo qu'elle avait prise avec son appareil instantané. En voyant la photo en train de brûler, elle croit apercevoir une forme humaine en train d'écrire au tableau. Certaine que cela est dû au fruit de son imagination, Émilie pense à retourner chez elle. Au moment où elle sort de la classe, elle sent un courant d'air dans son cou. Elle se retourne et voit une ombre qui disparaît sur le champ. Apeurée, la jeune fille sort pour de bon de cette classe et court le plus vite possible jusqu'à la sortie.

Arrivée chez elle, Émilie a tellement peur qu'elle décide d'en parler à sa mère. Émilie lui raconte qu'elle est allée dans l'école abandonnée et lui fait part des recherches qu'elle a faites. Après le récit de la jeune fille, sa mère lui dit :

- Émilie, tu ne devrais pas aller là-bas toute seule.
- Non, je n'étais pas seule, j'étais avec mon amie Éloïse Lacroix, répond Émilie.
- Tu n'as jamais eu d'amie qui s'appelle Éloïse, s'exclame sa mère, étonnée.
- Mais oui, elle est nouvelle à l'école, dit Émilie.
- Désolée, mais je ne connais personne qui s'appelle Éloïse, répond sa mère.

Émilie se dit qu'elle a sûrement oublié de lui parler d'Éloïse. L'adolescente se rend dans sa chambre pour essayer de trouver des articles de journaux datant de 1913 afin de trouver plus d'informations sur cet enfant disparu. Elle finit enfin par trouver un article qui parle de cet incendie du 13 mai 1913 qui avait causé beaucoup de dégâts dans une école, menant à la mort d'une petite fille. Dans l'article, il semble y avoir une photo mais l'article a été coupé, alors on ne voit pas l'image. Émilie décide de se rendre à la bibliothèque de la ville pour voir si elle peut trouver des copies des anciens journaux. En chemin, elle aperçoit son amie Éloïse au beau milieu de la rue en train de lui faire salut d'un geste de la main. Elle est très imprudente de rester plantée là, mais bon, c'est un quartier assez tranquille ici, pense Émilie. Celle-ci la salue en retour et continue son chemin jusqu'à la bibliothèque.

Rendue sur place, elle demande à la préposée où se trouvent les archives de journaux. La dame de l'accueil lui répond gentiment qu'elle doit se rendre au sous-sol. Après une dizaine de minutes, elle trouve les journaux de l'année 1913 et, plus particulièrement, ceux du mois de mai. Enfin, Émilie trouve le même article qu'elle a vu sur Internet. En regardant la photo de la petite fille disparue, elle trouve que ce visage lui est familier. Quand elle regarde le nom de l'enfant sur le bas de la photo, son cœur arrête presque de battre, ses mains se mettent à trembler et un frisson lui parcourt tout le corps. Quel est ce nom ? Éloïse Lacroix. Émilie reconnaît bel et bien son amie sur cette photo datant de 1913.

Affolée, Émilie retourne dehors afin de voir si son amie est toujours dans la rue. Quand elle arrive sur place, Éloïse n'est plus là. Elle pense aller la voir chez elle mais se rend compte qu'elle n'a jamais

su où elle habitait. Elle regarde dans son téléphone, mais elle n'a pas plus de numéro pour la joindre. Pour se prouver qu'Éloïse était bel et bien avec elle ces dernières semaines, la jeune fille de plus en plus apeurée va regarder les photos qu'elle a prises avec sa copine. Sur toutes les photos avec Éloïse, Émilie apparaît toute seule, comme si son amie n'avait jamais existée.

Depuis ce temps, quand elle en parle aux élèves de sa classe, tout le monde lui répond la même chose : personne ne connaît cette Éloïse Lacroix. Toutefois, à chaque fois qu'Émilie passe devant l'école abandonnée, elle croit apercevoir le visage de son amie à une fenêtre.